

# Module LEFO

Cours: Dimitri PETRITIS

2010



# Table des matières

<b>1</b>	<b>Espaces <math>\mathcal{L}^p</math></b>	<b>1</b>
I	Généralités . . . . .	1
II	Suites dans $\mathcal{L}^p$ . . . . .	2
III	Cas des mesures finies . . . . .	3
<b>2</b>	<b>Résultats de densité</b>	<b>5</b>
<b>3</b>	<b>Espaces <math>L^p</math></b>	<b>7</b>
<b>4</b>	<b>Espaces <math>\mathcal{L}^\infty, L^\infty</math></b>	<b>9</b>
<b>5</b>	<b>Dualité</b>	<b>11</b>
I	Cas de deux réels conjugués . . . . .	11
II	Cas " $p = 1$ " . . . . .	11
III	Cas " $p = \infty$ " . . . . .	11
IV	Cas de la mesure de comptage $\kappa$ . . . . .	12
<b>6</b>	<b>Mesures produit</b>	<b>13</b>
I	Espaces produits . . . . .	13
II	Théorèmes de Fubini . . . . .	14
<b>7</b>	<b>Fonctions périodiques</b>	<b>15</b>
I	Généralités sur les fonctions périodiques . . . . .	15
II	Coefficients de Fourier . . . . .	16
<b>8</b>	<b>Convolution</b>	<b>19</b>
<b>9</b>	<b>Identités approchées, sommabilité en norme</b>	<b>21</b>
I	Deux propriétés de $L^1(\mathbb{T})$ . . . . .	21
II	Identités approchées . . . . .	21
III	Espaces de Banach homogènes . . . . .	23
<b>10</b>	<b>Convergence ponctuelle de <math>(\sigma_n(f))_n</math></b>	<b>25</b>
I	Condition de Fejér . . . . .	25
II	Affaiblissement de la condition de Fejér . . . . .	25
<b>11</b>	<b>Ordre de grandeur des coefficients de Fourier</b>	<b>27</b>
<b>12</b>	<b>Séries de Fourier dans <math>L^2(\mathbb{T})</math></b>	<b>29</b>
I	Motivation . . . . .	29
II	Généralités sur les espaces de Hilbert . . . . .	29
III	L'espace $L^2(\mathbb{T})$ . . . . .	31
III.1	Généralités . . . . .	31
III.2	Convergence en norme . . . . .	31
<b>13</b>	<b>Convergence simple</b>	<b>33</b>

<b>14 Transformée de Fourier</b>	<b>37</b>
I Définitions, propriétés générales . . . . .	37
II Régularisation . . . . .	38
III Identités approchées, noyau de Fejèr . . . . .	39
<b>15 L'espace <math>L^2(\mathbb{R})</math></b>	<b>41</b>
I Position du problème . . . . .	41
II L'espace de Schwartz $\mathcal{S}(\mathbb{R})$ . . . . .	41

# Chapitre 1

## Espaces $\mathcal{L}^p$

### I Généralités

#### Lemme 1.1

Soient  $a, b \in \mathbb{R}_+$  et  $p, q > 0$  conjugués. Alors  $ab \leq \frac{a^p}{p} + \frac{b^q}{q}$ .

#### Définition 1.1 (Norme $\mathcal{L}^p$ )

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré et soit  $f \in m\mathcal{X}$ . On pose alors, pour  $p \geq 1$ ,

$$\|f\|_p = \left( \int_{\mathbb{X}} |f(x)|^p d\mu(x) \right)^{\frac{1}{p}} \in \overline{\mathbb{R}}_+$$

#### Proposition 1.1

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soient  $f, g \in m(\mathcal{X}; \mathbb{R})$ .

Soit  $p \geq 1$ .

Alors :

(i)  $f = 0 \quad \mu\text{-p.p.} \iff \|f\|_p = 0$

(ii)  $\forall \alpha \in \mathbb{R}, \|\alpha f\|_p = |\alpha| \|f\|_p$

(iii) (a) Si  $|f| \leq |g| \quad \mu\text{-p.p.}$  alors  $\|f\|_p \leq \|g\|_p$

(b) Si  $|f| = |g| \quad \mu\text{-p.p.}$  alors  $\|f\|_p = \|g\|_p$

#### Proposition 1.2 (Inégalité de Hölder)

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soient  $f, g \in m(\mathcal{X}; \mathbb{R})$ .

Soient  $p, q > 1$  deux réels conjugués.

Alors :

$$\|fg\|_1 \leq \|f\|_p \|g\|_q$$

☞ Plus généralement, si  $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = \frac{1}{r}$ ,  $\|fg\|_r \leq \|f\|_p \|g\|_q$ .

#### Proposition 1.3 (Inégalité de Minkowski)

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soient  $f, g \in m(\mathcal{X}; \mathbb{R})$ .

Soit  $p \geq 1$ .

Alors :

$$\|f + g\|_p \leq \|f\|_p + \|g\|_p$$

#### Définition 1.2 (Espaces $\mathcal{L}^p$ )

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

On pose  $\mathcal{L}^p(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu; \mathbb{R}) = \{f \in m\mathcal{X} \mid \|f\|_p < \infty\}$ .

#### Proposition 1.4 (Propriétés des espaces $\mathcal{L}^p$ )

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $p \in [1, +\infty)$ . Alors :

- (i)  $(\mathcal{L}^p, +, \cdot)$  est un  $\mathbb{R}$ -e.v
- (ii)  $(\mathcal{L}^p, \|\cdot\|_p)$  est un espace semi-normé.
- (iii)  $f \in \mathcal{L}^p \Leftrightarrow (f \in m\mathcal{X} \text{ et } |f|^p \in \mathcal{L}^1) \Leftrightarrow (f \in m\mathcal{X} \text{ et } |f| \in \mathcal{L}^p)$
- (iv) Si  $\begin{cases} f \in \mathcal{L}^p \\ g \in m\mathcal{X} \\ f = g \mu - p.p \end{cases}$  alors  $g \in \mathcal{L}^p$
- (v) Si  $\begin{cases} f \in \mathcal{L}^p \\ g \in m\mathcal{X} \\ |f| \leq |g| \mu - p.p \end{cases}$  alors  $f \in \mathcal{L}^p$
- (vi) Si  $f, g \in \mathcal{L}^p$  alors  $\sup(f, g), \inf(f, g), f^+, f^- \in \mathcal{L}^p$
- (vii) Si  $\begin{cases} f \in \mathcal{L}^p \\ g \in \mathcal{L}^q \\ \frac{1}{p} + \frac{1}{q} = \frac{1}{r} \end{cases}$  alors  $fg \in \mathcal{L}^r$

## II Suites dans $\mathcal{L}^p$

### Proposition 1.5 (Théorème de convergence dominée de Lebesgue)

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $p \geq 1$ .

Soit  $(f_n)_n$  une suite de fonctions telle que :

- (i) Les  $f_n \in \mathcal{L}^p$
- (ii)  $f_n \rightarrow f \mu - p.p$
- (iii)  $\exists g \in \mathcal{L}^p, g \geq 0$  tel que  $\forall n \in \mathbb{N}, |f_n| \leq g \mu - p.p$

Alors :

1.  $f \in \mathcal{L}^p$
2.  $f_n \rightarrow_{\mathcal{L}^p} f$

### Corollaire 1.5.1

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré. Soit  $(f_n)_n$  une suite de fonctions telle que :

- (i) Les  $f_n \in \mathcal{L}^1$
- (ii)  $\sum f_n$  converge vers  $f \mu - p.p$
- (iii)  $f \in m\mathcal{X}$
- (iv)  $\exists g \in \mathcal{L}^p, g \geq 0$  tel que  $\forall k \in \mathbb{N}, |\sum_{n=0}^k f_n| \leq g \mu - p.p$

Alors :

1.  $f \in \mathcal{L}^p$
- 2.

$$\sum_{n=0}^{\infty} \left( \int_{\mathbb{X}} f_n d\mu \right) = \int_{\mathbb{X}} \left( \sum_{n=0}^{\infty} f_n \right) d\mu$$

### Proposition 1.6 (Fatou)

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $p \geq 1$  réel et soit  $(f_n)_n \in \mathcal{L}^{p\mathbb{N}}$  convergeant  $\mu - p.p$  vers  $f \in m\mathcal{X}$ .

Si  $\|f_n\|_p \rightarrow \infty$ , alors  $f \in \mathcal{L}^p$ .

### Corollaire 1.6.1

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $p \geq 1$  réel et soit  $(f_n)_n \in \mathcal{L}^{p\mathbb{N}}$  convergeant en norme  $\mathcal{L}^p$  vers  $f$ .

Alors  $\|f_n\|_p \rightarrow \|f\|_p$ .

✘ La réciproque est **fausse** !

☞ Il n'y a dans le cas général aucune implication entre convergence  $\mathcal{L}^p$  et  $\mu - p.p$ .

**Proposition 1.7 (Fischer-Riesz)**

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $p \geq 1$  réel et soit  $(f_n)_n \in \mathcal{L}^{p\mathbb{N}}$  une suite de Cauchy.

Alors :

- (i)  $(f_n)_n$  possède une sous-suite  $(f_{\varphi(n)})_n$  qui converge  $\mu$ -p.p vers  $f \in \mathcal{L}^p$ .
- (ii)  $\|f_n - f\|_p \longrightarrow 0$ .

Ainsi,  $(\mathcal{L}^p, \|\cdot\|_p)$  est complet.

**Corollaire 1.7.1**

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $p \geq 1$  réel et soit  $(f_n)_n \in \mathcal{L}^{p\mathbb{N}}$  convergeant en norme  $\mathcal{L}^p$  vers  $f$ .

Alors :  $\exists \varphi : \mathbb{N} \longrightarrow \mathbb{N}$  strictement croissante tel que  $f_{\varphi(n)} \longrightarrow f$   $\mu$ -p.p

**Lemme 1.2**

Soient  $0 \leq a \leq b$  et soit  $p \geq 1$ . Alors  $(b - a)^p \leq b^p - a^p$

**Proposition 1.8 (Beppo-Levi)**

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $p \geq 1$  réel et soit  $(f_n)_n \in \mathcal{L}^{p\mathbb{N}}$  **monotone** telle que  $\sup_n \|f_n\|_p < \infty$ .

Alors :

1.  $\exists g \in \mathcal{L}^p$  tel que  $\begin{cases} f_n \longrightarrow g \mu - p.p \\ f_n \longrightarrow_{\mathcal{L}^p} g \end{cases}$
2. Si  $\exists f \in m\mathcal{X}$  tel que  $f_n \longrightarrow f$   $\mu$ -p.p alors
  - (a)  $f \in \mathcal{L}^p$
  - (b)  $f_n \longrightarrow_{\mathcal{L}^p} f$

### III Cas des mesures finies

**Proposition 1.9**

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré tel que  $\mu(\mathbb{X}) < \infty$ .

Soient  $1 \leq p_1 \leq p_2$ .

Alors :

- (i)  $\exists C > 0, \forall f \in m\mathcal{X}, \|f\|_{p_1} \leq C \|f\|_{p_2}$
- (ii)  $\mathcal{L}^{p_2} \subset \mathcal{L}^{p_1}$

✘ Aucune inclusion n'est possible si  $\mu(\mathbb{X}) = \infty$ !

**Corollaire 1.9.1**

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré tel que  $\mu(\mathbb{X}) < \infty$ .

Soient  $1 \leq p_1 \leq p_2$  et soient  $(f_n)_n \in \mathcal{L}^{p_2\mathbb{N}}$  et  $f \in \mathcal{L}^{p_2}$ .

Alors :

$$\left( \|f_n - f\|_{p_2} \longrightarrow 0 \right) \implies \left( \|f_n - f\|_{p_1} \longrightarrow 0 \right)$$

**Proposition 1.10**

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré tel que  $\mu(\mathbb{X}) < \infty$ .

Soit  $p \geq 1$ .

Alors convergence uniforme implique convergence  $\mathcal{L}^p$ .





# Chapitre 2

## Résultats de densité

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré. On pose  $\mathcal{E}$  l'ensemble des fonctions  $\mathcal{X}$ -étagées (i.e prenant un nombre fini de valeurs), et  $\mathcal{E}^1 = \mathcal{E} \cap \mathcal{L}^1$ . On rappelle que la mesure de  $\{f \neq 0\}$  pour  $f \in \mathcal{E}^1$  doit être finie.

### Proposition 2.1

$\mathcal{E}^1$  est un s-e.v dense de  $\mathcal{L}^p$  pour  $p \in [1, \infty)$ .

### Définition 2.1 (Support, fonctions en escalier)

Soient  $(\mathbb{X}, \|\cdot\|)$  un e.v.n et  $F$  un e.v.

Soit  $f : \mathbb{X} \rightarrow F$ .

On appelle support de  $f$  l'ensemble  $\text{supp}(f) = \overline{\{f \neq 0\}}$ . Si  $\text{supp}(f)$  est compact, on dit que  $f$  est à support compact.

On appelle fonction en escalier toute fonction étagée à support compact, et on note  $\text{Esc}(\mathbb{R})$  l'ensemble de ces fonctions.

### Proposition 2.2

Soit  $p \in [1, \infty)$ . Sont alors denses dans  $(\mathcal{L}^p, \|\cdot\|_p)$  :

1.  $\text{Esc}(\mathbb{R})$
2. L'ensemble  $\mathcal{C}_c(\mathbb{R})$  des fonctions continues à support compact.
3. L'ensemble  $\mathcal{C}_c^p(\mathbb{R})$  des fonctions de classe  $\mathcal{C}^p$  à support compact, pour  $1 \leq p \leq \infty$ .



# Chapitre 3

## Espaces $L^p$

Dans ce chapitre,  $p \in [1, \infty)$ .

**Définition 3.1 (Espaces  $L^p$ )**

On pose  $K_p = \{f \in \mathcal{L}^p \mid \|f\|_p = 0\}$ .

On définit ensuite l'ensemble quotient  $L^p = \mathcal{L}^p/K_p$ .

**Définition 3.2 (Norme  $L^p$ )**

Soit  $F \in L^p$ . On pose alors  $\|F\|_p = \|f\|_p$ , où  $f \in F$ .

☞ Cette quantité est bien définie car  $f = 0 \ \mu\text{-p.p} \iff \|f\|_p = 0$ .

**Proposition 3.1**

$(L^p, \|\cdot\|_p)$  est un espace de Banach.

☞ En particulier,  $(L^2, \langle \cdot, \cdot \rangle)$  est un espace de Hilbert, où  $\langle f, g \rangle = \int_{\mathbb{X}} \bar{f}g d\mu$ .



# Chapitre 4

## Espaces $\mathcal{L}^\infty$ , $L^\infty$

### Définition 4.1 (Majorant essentiel)

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $f : \mathbb{X} \rightarrow \overline{\mathbb{R}}$  une fonction mesurable.

Un majorant essentiel de  $f$  est un  $m \in \overline{\mathbb{R}}$  tel que  $\mu(\{f > m\}) = 0$ .

On note  $M(f)$  l'ensemble des majorants essentiels de  $f$ . Notons que  $M(f) \neq \emptyset$  car  $\infty \in M(f)$ .

### Lemme 4.1

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré, avec  $\mu \neq 0$ .

Soit  $f : \mathbb{X} \rightarrow \overline{\mathbb{R}}$  une fonction mesurable.

Alors  $M(f)$  est un intervalle fermé de la forme  $[n_0, +\infty]$ .

### Définition 4.2 (Borne supérieure essentielle)

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $f : \mathbb{X} \rightarrow \overline{\mathbb{R}}$  une fonction mesurable.

On appelle borne supérieure essentielle de  $f$  la borne inférieure de  $M(f)$ . On le note  $\text{essup}(f)$ , ou  $\|f\|_\infty$ .

☞ En général, on note  $\|f\|_\infty = \sup |f|$ . Dans le cadre de ce cours, on notera cette quantité  $\|f\|_{\text{sup}}$  pour éviter les ambiguïtés. Considérer la fonction  $\mathbb{1}_{\mathbb{Q}}$  pour se convaincre que ces deux quantités sont distinctes.

### Définition 4.3 (Fonction essentiellement bornée)

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $f : \mathbb{X} \rightarrow \overline{\mathbb{R}}$  une fonction mesurable.

$f$  est dite ( $\mu$ -) essentiellement bornée si  $\|f\|_\infty < \infty$ .

### Définition 4.4 (Espace $\mathcal{L}^\infty$ )

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

On appelle  $\mathcal{L}^\infty$  l'ensemble des fonctions essentiellement bornées sur  $\mathbb{X}$ .

### Proposition 4.1

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $(f, g) \in \mathcal{L}^1 \times \mathcal{L}^\infty$ .

Alors

(i)  $fg \in \mathcal{L}^1$

(ii)  $\int_{\mathbb{X}} |fg| d\mu \leq \|f\|_1 \|g\|_\infty$  [Inégalité de la moyenne]

☞ On définit l'espace  $L^\infty$  de façon similaire au cas  $p < \infty$  comme le quotient  $\mathcal{L}^\infty / \{\|\cdot\|_\infty = 0\}$ .

### Lemme 4.2

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $f : \mathbb{X} \rightarrow \overline{\mathbb{R}}$  une fonction mesurable.

Sont équivalents :

(i)  $\exists \alpha \in \mathbb{R}_+, |f| \leq \alpha \mu^{-p}$

(ii)  $\exists g : \mathbb{X} \longrightarrow \mathbb{R}$  bornée telle que  $f = g \mu$ -p.p

**Proposition 4.2**

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Alors :

- (i)  $(\mathcal{L}^\infty, \|\cdot\|_\infty)$  est un e.v semi normé complet.
- (ii)  $(L^\infty, \|\cdot\|_\infty)$  est un espace de Banach.

# Chapitre 5

## Dualité

### I Cas de deux réels conjugués

#### Proposition 5.1

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soient  $p, q$  deux réels conjugués.

Soit  $g \in L^q$ .

Soit  $\varphi_g : L^p \longrightarrow \mathbb{R}$   
 $f \longmapsto \int_{\mathbb{X}} g f d\mu$  Alors :

(i)  $\varphi_g \in (L^p)'$ .

(ii)  $\varphi : g \mapsto \varphi_g$  est linéaire continue et  $\|\varphi\| = \|g\|_q < \infty$ .

#### Corollaire 5.1.1

L'application  $\varphi : L^q \longrightarrow (L^p)'$  est une isométrie linéaire bijective.

☞ **Bilan** :  $L^q \cong (L^p)'$  si  $p, q \in (1, \infty)$ .

### II Cas " $p = 1$ "

#### Proposition 5.2

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $g \in L^\infty$ .

Soit  $\varphi_g : L^1 \longrightarrow \mathbb{R}$   
 $f \longmapsto \int_{\mathbb{X}} g f d\mu$  Alors :

(i)  $\varphi_g \in (L^1)'$ .

(ii)  $\|\varphi_g\| \leq \|g\|_\infty$ . Il y a de plus égalité si  $\mu$  est  $\sigma$ -finie.

☞ **Bilan** :  $L^1 \hookrightarrow (L^\infty)'$ .

### III Cas " $p = \infty$ "

#### Proposition 5.3

Soit  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  un espace mesuré.

Soit  $g \in L^1$ .

Soit  $\varphi_g : L^\infty \longrightarrow \mathbb{R}$   
 $f \longmapsto \int_{\mathbb{X}} g f d\mu$  Alors :

(i)  $\varphi_g \in (L^\infty)'$ .

(ii)  $\|\varphi_g\| = \|g\|_1$ .

☞ **Bilan** :  $L^\infty \cong (L^1)'$ .

## IV Cas de la mesure de comptage $\kappa$

### Théorème 5.4 (Hahn–Banach)

Soit  $(\mathbb{V}, \|\cdot\|)$  un e.v.n et soit  $\mathbb{U}$  un s-e.v de  $\mathbb{V}$ .

Alors pour tout  $\mathcal{U} \in \mathcal{L}(\mathbb{U}, \mathbb{C})$ , il existe  $\mathcal{V} \in \mathcal{L}(\mathbb{V}, \mathbb{C})$  tel que  $\mathcal{V}|_{\mathbb{U}} = \mathcal{U}$  et  $\|\mathcal{V}\| = \|\mathcal{U}\|$ .

Dans la suite de ce cours, on noteras  $\ell^p$  l'espace  $\mathcal{L}^p(\mathbb{N}, \mathcal{P}(\mathbb{N}), \kappa) = L^p(\mathbb{N}, \mathcal{P}(\mathbb{N}), \kappa)$ , pour  $p \in [1, \infty]$ . Comme le seul  $\kappa$ -négligeable est le vide, il est immédiat que  $\ell^\infty$  est l'ensemble des suites bornées et que  $\|\cdot\|_{\text{sup}} = \|\cdot\|_\infty$ .

### Proposition 5.5

L'application  $\Phi$  définie ci-après est une isométrie linéaire non surjective.

$$\begin{array}{rcl} \Phi : \ell^1 & \longrightarrow & (\ell^\infty)' \\ v & \longmapsto & \Phi(v) : \ell^\infty \longrightarrow \mathbb{K} \\ & & x \longmapsto \sum_{n=0}^{\infty} v_n x_n \end{array}$$



# Chapitre 6

## Mesures produit

### I Espaces produits

#### Définition 6.1 (Tribu Produit)

Soient  $(\mathbb{X}, \mathcal{X})$  et  $(\mathbb{Y}, \mathcal{Y})$  deux espaces mesurables.

On appelle tribu produit de  $\mathcal{X}$  et  $\mathcal{Y}$  la tribu  $\sigma(\mathcal{X} \times \mathcal{Y})$ .

☞ On la note  $\mathcal{X} \otimes \mathcal{Y}$ .

Remarquons que  $A \times B = (A \times \mathbb{Y}) \cap (\mathbb{X} \times B)$  pour  $A \subset \mathbb{X}$  et  $B \subset \mathbb{Y}$ . Dans la suite, on notera  $\pi_{\mathbb{X}}$  et  $\pi_{\mathbb{Y}}$  les projections canoniques dans  $\mathbb{X} \times \mathbb{Y}$ .

#### Proposition 6.1

Soient  $(\mathbb{X}, \mathcal{X})$  et  $(\mathbb{Y}, \mathcal{Y})$  deux espaces mesurables.

Alors

- (i)  $\pi_{\mathbb{X}}$  (resp.  $\pi_{\mathbb{Y}}$ ) est  $(\mathcal{X} \otimes \mathcal{Y}, \mathcal{X})$ -mesurable (resp.  $(\mathcal{X} \otimes \mathcal{Y}, \mathcal{Y})$ -mesurable).
- (ii) Si une tribu  $\mathcal{F}$  sur  $\mathcal{X} \times \mathcal{Y}$  rend  $\pi_{\mathbb{X}}$  et  $\pi_{\mathbb{Y}}$  mesurables alors  $\mathcal{X} \otimes \mathcal{Y} \subset \mathcal{F}$ .

☞ En résumé, la tribu produit est la plus petite tribu qui rend mesurable les projections canoniques.

#### Proposition 6.2

Soient  $(\mathbb{X}, \mathcal{X})$ ,  $(\mathbb{Y}, \mathcal{Y})$  et  $(\mathbb{W}, \mathcal{W})$  des espaces mesurables.

Soit  $f = (f_{\mathbb{X}}, f_{\mathbb{Y}}) : \mathbb{W} \rightarrow \mathbb{X} \times \mathbb{Y}$ . Alors :

$$f \text{ est } (\mathcal{W}, \mathcal{X} \otimes \mathcal{Y})\text{-mesurable} \\ \iff \\ f_{\mathbb{X}} \text{ (resp. } f_{\mathbb{Y}}) \text{ est } (\mathcal{W}, \mathcal{X})\text{-mesurable (resp. } (\mathcal{W}, \mathcal{Y})\text{-mesurable)}$$

#### Proposition 6.3

Soit  $(\mathbb{X}, d)$  et  $(\mathbb{X}, \hat{d})$  des espaces métriques.

On munit  $\mathbb{X} \times \mathbb{Y}$  de la distance  $\delta : ((x, y), (x', y')) \mapsto d(x, x') + \hat{d}(y, y')$ .

Alors :

- (i)  $\mathcal{B}(\mathbb{X}) \otimes \mathcal{B}(\mathbb{Y}) \subset \mathcal{B}(\mathbb{X} \times \mathbb{Y})$
- (ii) Si  $\mathbb{X}$  et  $\mathbb{Y}$  sont séparables, alors  $\mathcal{B}(\mathbb{X}) \otimes \mathcal{B}(\mathbb{Y}) = \mathcal{B}(\mathbb{X} \times \mathbb{Y})$

Soit  $C \in \mathcal{X} \otimes \mathcal{Y}$ . On pose alors, pour  $(x, y) \in \mathbb{X} \times \mathbb{Y}$ ,  $C_x = \{y \in \mathbb{Y} \mid (x, y) \in C\}$  et  $C_y = \{x \in \mathbb{X} \mid (x, y) \in C\}$ . On peut alors montrer que  $C_x \in \mathcal{Y}$  et  $C_y \in \mathcal{X}$ .

#### Proposition 6.4 (Mesure Produit)

Soient  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  et  $(\mathbb{Y}, \mathcal{Y}, \nu)$  deux espaces mesurés.

On suppose que  $\mu$  et  $\nu$  sont  $\sigma$ -finies.

Alors

- (i) Il existe une unique mesure  $\sigma$ -finie  $m$  sur  $\mathcal{X} \otimes \mathcal{Y}$ , appelée mesure produit vérifiant que  $\forall A \in \mathcal{X}, \forall B \in \mathcal{Y}, m(A \times B) = \mu(A)\nu(B)$ .
- (ii)  $\forall C \in \mathcal{X} \otimes \mathcal{Y}, m(C) = \int_{\mathbb{X}} \nu(C_x) d\mu(x) = \int_{\mathbb{Y}} \mu(C_y) d\nu(y)$ .

☞ On la note  $\mu \otimes \nu$ .

## II Théorèmes de Fubini

### Proposition 6.5 (Fubini–Tonelli)

Soient  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  et  $(\mathbb{Y}, \mathcal{Y}, \nu)$  deux espaces mesurés.

On suppose que  $\mu$  et  $\nu$  sont  $\sigma$ -finies.

Alors, si  $f \in m(\mathcal{X} \otimes \mathcal{Y}; \overline{\mathbb{R}}_+)$  :

(i)  $\int_{\mathbb{Y}} f(\cdot, y) d\nu(y) \in m\mathcal{X}$  et  $\int_{\mathbb{X}} f(x, \cdot) d\mu(x) \in m\mathcal{Y}$

(ii)

$$\int_{\mathbb{X} \times \mathbb{Y}} f(x, y) d\mu \otimes \nu(x, y) = \int_{\mathbb{X}} \left( \int_{\mathbb{Y}} f(x, y) d\nu(y) \right) d\mu(x) = \int_{\mathbb{Y}} \left( \int_{\mathbb{X}} f(x, y) d\mu(x) \right) d\nu(y)$$

### Proposition 6.6 (Fubini–Lebesgue)

Soient  $(\mathbb{X}, \mathcal{X}, \mu)$  et  $(\mathbb{Y}, \mathcal{Y}, \nu)$  deux espaces mesurés.

On suppose que  $\mu$  et  $\nu$  sont  $\sigma$ -finies.

Alors, si  $f \in \mathcal{L}^1(\mu \otimes \nu)$  :

(i) Pour  $\mu$ -presque tout  $x \in \mathbb{X}$ ,  $f(x, \cdot) \in \mathcal{L}^1(\nu)$  et pour  $\nu$ -presque tout  $y \in \mathbb{Y}$ ,  $f(\cdot, y) \in \mathcal{L}^1(\mu)$

(ii)  $\int_{\mathbb{Y}} f(\cdot, y) d\nu(y) \in m\mathcal{X}$  et  $\int_{\mathbb{X}} f(x, \cdot) d\mu(x) \in m\mathcal{Y}$

(iii)

$$\int_{\mathbb{X} \times \mathbb{Y}} f(x, y) d\mu \otimes \nu(x, y) = \int_{\mathbb{X}} \left( \int_{\mathbb{Y}} f(x, y) d\nu(y) \right) d\mu(x) = \int_{\mathbb{Y}} \left( \int_{\mathbb{X}} f(x, y) d\mu(x) \right) d\nu(y)$$

# Chapitre 7

## Fonctions périodiques

### I Généralités sur les fonctions périodiques

#### Définition 7.1 (Fonction périodique)

Une fonction  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{K}$  est dite périodique si  $\exists T > 0$  (appelé période de  $f$ ) tel que  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x+T) = f(x)$ .

☞ On notera  $\text{Per}(T)$ , ou  $\text{Per}(T, \mathbb{K})$  l'ensemble des fonctions  $T$ -périodiques. Cet ensemble constitue un  $\mathbb{K}$ -e.v.

#### Lemme 7.1

Une fonction  $T$ -périodique est totalement déterminée par sa restriction à un intervalle de la forme  $[x_0, x_0 + T)$ .

☞ Par conséquent, si  $f \in \text{Per}(T)$ , on l'identifie à  $\hat{f} : \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{K}$ , où  $\mathbb{T}$  est le tore  $\mathbb{R}/T\mathbb{Z} \cong [0, T)$ .

#### Lemme 7.2

Soit  $\tilde{f} : [0, T) \rightarrow \mathbb{K}$ .

On définit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{K}$  par  $f(x) = \tilde{f}(x + n_x T)$ , où  $n_x = \inf\{k \in \mathbb{Z} \mid x + kT \geq 0\}$ .

Alors  $f \in \text{Per}(T)$ .

#### Définition 7.2 (Groupe des périodes)

Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{K}$ .

On appelle groupe des périodes de  $f$  l'ensemble  $\mathcal{P}_f = \{T \in \mathbb{R} \mid \forall x \in \mathbb{R}, f(x+T) = f(x)\}$ .

#### Remarques :

1. Si  $\mathcal{P}_f = \{0\}$ ,  $f$  n'est pas périodique.
2. Si  $\mathcal{P}_f \neq \{0\}$ ,  $f$  est périodique.
3. Si  $\mathcal{P}_f = \mathbb{R}$ ,  $f$  est constante.
4.  $\mathcal{P}_f$  est un sous-groupe de  $(\mathbb{R}, +)$ .

#### Lemme 7.3

Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{K}$  une fonction périodique.

Alors, l'une des propositions suivantes est vérifiée :

(i)  $\mathcal{P}_f$  est dense dans  $\mathbb{R}$ .

(ii) Il existe un  $T_0 > 0$ , appelé période fondamentale de  $f$ , tel que  $\mathcal{P}_f = T_0\mathbb{Z}$ .

#### Lemme 7.4

Soit  $f \in \text{Per}(T)$ , et soit  $a > 0$ .

Alors  $g : x \mapsto f(ax) \in \text{Per}\left(\frac{T}{a}\right)$ .

☞ En conséquence, on peut se contenter de l'étude des fonctions  $2\pi$ -périodiques. Ainsi, dans le reste de ce cours, on se placera sur  $\mathbb{T} = \mathbb{R}/2\pi\mathbb{Z}$ , muni de la mesure à densité  $\lambda$  définie par

$$d\lambda(x) = \frac{dx}{2\pi}. \text{ Ainsi, } \int_{\mathbb{T}} d\lambda = 1.$$

## II Coefficients de Fourier

### Définition 7.3

Soit  $\tilde{f} : \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{K}$ .

- (i)  $\tilde{f}$  est dite Lebesgue-intégrable si la fonction  $f$   $2\pi$ -périodique obtenue par périodisation de  $f$  (cf. lemme 7.2) est intégrable localement (on note  $f \in L^1_{loc}(\mathbb{R})$ ), i.e sur tout intervalle de longueur finie. On note  $\tilde{f} \in \mathcal{L}^1(\mathbb{T})$ . On a alors,  $\forall x_0 \in \mathbb{R}$  :

$$\int_{\mathbb{T}} \tilde{f}(x) d\lambda(x) = \frac{1}{2\pi} \int_{x_0}^{x_0+2\pi} f(x) dx$$

- (ii) On pose

$$\|f\|_1 = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(x)| dx = \int_{\mathbb{T}} |\tilde{f}(x)| d\lambda(x)$$

- (iii) On appelle polynôme trigonométrique sur  $\mathbb{T}$  une fonction de la forme

$$P : t \mapsto \sum_{k=-N}^N c_k e^{ikt}$$

On appelle alors degré de  $P$  l'entier  $\deg(P) = \max\{n \in \mathbb{N} \mid |n| \leq N, |c_n| + |c_{-n}| \neq 0\}$ .

La proposition suivante découle de l'égalité ( $\ell \in \mathbb{Z}$ )

$$\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} e^{i\ell t} dt = \delta_{\ell,0}$$

### Proposition 7.1

Soit  $P$  un polynôme trigonométrique. Alors,

$$\forall n \in \mathbb{N}, |n| \leq \deg(P), c_n = \int_{\mathbb{T}} P(t) e^{-int} d\lambda(t)$$

Il y a donc correspondance bijective entre un polynôme trigonométrique et l'ensemble de ses coefficients.

### Définition 7.4 (Série trigonométrique)

Une série trigonométrique est une série de fonctions  $\sum_{(n \in \mathbb{Z})} f_n$  de la forme  $f_n(t) = c_n e^{int}$ .

### Définition 7.5 (Coefficients de Fourier)

Soit  $f \in \mathcal{L}^1(\mathbb{T})$ .

On définit comme suit le  $n$ -ième coefficient de Fourier de  $f$ , pour  $n \in \mathbb{Z}$  :

$$c_n(f) = \widehat{f}(n) = \int_{\mathbb{T}} f(t) e^{-int} d\lambda(t)$$

On pose de plus,  $\forall t \in \mathbb{T}, \forall N \in \mathbb{N}$  :

$$S_N(f)(t) = \sum_{n=-N}^N \widehat{f}(n) e^{int}, \quad S(f)(t) = \sum_{n=-\infty}^{\infty} \widehat{f}(n) e^{int}$$

les coefficients de Fourier sont bien définis dès que  $f$  est Lebesgue-intégrable. Par contre, contrairement à ce qu'affirmait Fourier,  $S(f)$  n'est pas toujours bien définie. De plus, on peut avoir  $S(f) \neq f$ .

### Proposition 7.2

Soient  $f, g \in L^1(\mathbb{T})$  et  $n \in \mathbb{Z}$ . Alors :

- (i)  $\widehat{f+g}(n) = \widehat{f}(n) + \widehat{g}(n)$   
(ii)  $\forall a \in \mathbb{C}, \widehat{af}(n) = a\widehat{f}(n)$

$$(iii) \widehat{f}(n) = \overline{\widehat{f}(-n)}$$

$$(iv) \text{ Si } \tau \in \mathbb{T} \text{ et } f_\tau : f \mapsto f(t - \tau) \text{ alors } \widehat{f}_\tau(n) = \widehat{f}(n)e^{-in\tau}$$

$$(v) |\widehat{f}(n)| \leq \|f\|_1$$

**Corollaire 7.2.1**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$  et soit  $(f_j)_j \in L^1(\mathbb{T})^{\mathbb{N}}$  tel que  $\|f_j - f\|_1 \rightarrow 0$  quand  $j \rightarrow \infty$ . Alors  $(\widehat{f}_j)_j$  converge uniformément vers  $\widehat{f}$ .

PREUVE : Découle de  $|\widehat{f}_j(n) - \widehat{f}(n)| = |(\widehat{f_j - f})(n)| \leq \|f_j - f\|_1$

**Proposition 7.3**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$  vérifiant  $\widehat{f}(0) = 0$ . On pose, pour  $x \in \mathbb{T}$ ,  $F(x) = \int_0^x f(t)d\lambda(t)$ . Alors :

1.  $F$  est continue et  $2\pi$ -périodique.

$$2. \forall n \in \mathbb{Z}, \widehat{F}(n) = \frac{1}{in} \widehat{f}(n)$$



# Chapitre 8

## Convolution

### Proposition 8.1 (Produit de convolution)

Soient  $f, g \in L^1(\mathbb{T})$ . Alors :

- (i) Pour  $\lambda$ -presque tout  $t \in \mathbb{T}$ , la fonction  $\tau \mapsto f(t - \tau)g(\tau)$  est intégrable sur  $\mathbb{T}$ .
- (ii) La fonction  $f * g : t \mapsto \int_{\mathbb{T}} f(t - \tau)g(\tau)d\lambda(\tau)$ , appelée produit de convolution (ou convolée) de  $f$  et  $g$ , vérifie :
  - (a)  $f * g \in L^1(\mathbb{T})$
  - (b)  $\|f * g\|_1 \leq \|f\|_1 \|g\|_1$
  - (c)  $\forall n \in \mathbb{Z}, \widehat{f * g}(n) = \widehat{f}(n)\widehat{g}(n)$

PREUVE : Prouvons la dernière égalité.

$$\begin{aligned}\widehat{f * g}(n) &= \int_{\mathbb{T}} \left( \int_{\mathbb{T}} f(t - \tau)g(\tau)e^{-int}d\lambda(t) \right) d\lambda(\tau) \\ &= \int_{\mathbb{T}} \left( \int_{\mathbb{T}} f(t - \tau)e^{-in(t-\tau)}g(\tau)e^{-in\tau}d\lambda(t) \right) d\lambda(\tau) \\ &= \int_{\mathbb{T}} g(\tau)e^{-in\tau} \left( \int_{\mathbb{T}} f(t - \tau)e^{-in(t-\tau)}d\lambda(t) \right) d\lambda(\tau) \\ &= \int_{\mathbb{T}} g(\tau)e^{-in\tau}\widehat{f}(n)d\lambda(\tau) \quad \text{par invariance de } \lambda \text{ par translation} \\ &= \widehat{f}(n)\widehat{g}(n)\end{aligned}$$

**Remarque :** Si  $f, g \in L^1(\mathbb{T})$ ,  $fg$  n'est pas nécessairement intégrable. Pour un contre exemple, poser  $f(x) = g(x) = \frac{1}{\sqrt{x}}$ .

### Proposition 8.2

\* est commutatif, associatif et distributif par rapport à l'addition sur  $L^1(\mathbb{T})$ .

### Corollaire 8.2.1

$(L^1(\mathbb{T}), +, *, \cdot)$  muni de  $\|\cdot\|_1$  est une algèbre de Banach commutative.

✘ Cette algèbre n'est pas unitaire!

### Lemme 8.1

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$ . Pour  $n \in \mathbb{Z}$ , on pose  $e_n : t \mapsto e^{int}$  définie sur  $\mathbb{T}$ .

Alors  $\forall n \in \mathbb{Z}, \forall t \in \mathbb{T}, e_n * f(t) = \widehat{f}(n)e^{int}$ .

### Corollaire 8.2.2

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$ . Pour  $N \in \mathbb{N}$  et  $t \in \mathbb{T}$ , on pose

$$k(t) = \sum_{n=-N}^N c_n e^{int}$$

Alors :

$$\forall N \in \mathbb{N}, \forall t \in \mathbb{T}, k * f(t) = \sum_{n=-N}^N c_n \widehat{f}(n) e^{int}$$



# Chapitre 9

## Identités approchées, sommabilité en norme

### I Deux propriétés de $L^1(\mathbb{T})$

#### Proposition 9.1 (Invariance par translation)

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$  et soit  $\tau \in \mathbb{T}$ . Alors :

- (i)  $f_\tau : t \mapsto f(t - \tau) \in L^1(\mathbb{T})$
- (ii)  $\|f_\tau\|_1 = \|f\|_1$

#### Proposition 9.2

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$ . On définit  $\varphi : \tau \mapsto f_\tau$  sur  $\mathbb{T}$ . Alors  $\varphi$  est continue sur  $\mathbb{T}$ .

PREUVE : Procédons par densité. Commençons donc par supposer  $f \in \mathcal{C}^0(\mathbb{T})$ . Alors, par théorème de Heine,  $f$  est uniformément continue sur le compact  $\mathbb{T}$ , i.e  $\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall s, t \in \mathbb{T}$ , si  $|s - t| \leq \delta$  alors  $|f(s) - f(t)| \leq \varepsilon$ . Soit  $\tau_0 \in \mathbb{T}$ . Prenons  $\tau \in \mathbb{T}$  tel que  $|\tau - \tau_0| \leq \delta$ . On a alors :  $\forall t \in \mathbb{T}, |(t - \tau) - (t - \tau_0)| \leq \delta$  donc  $|f(t - \tau) - f(t - \tau_0)| \leq \varepsilon$ . Par suite

$$\sup_{t \in \mathbb{T}} (|f(t - \tau) - f(t - \tau_0)|) = \sup_{\mathbb{T}} (|f_\tau - f_{\tau_0}|) \leq \varepsilon$$

Ainsi,

$$\lim_{\tau \rightarrow \tau_0} \|f_\tau - f_{\tau_0}\|_1 = 0$$

D'où la continuité de  $\varphi$ .

Supposons à présent  $f \in L^1(\mathbb{T})$ . Par densité,  $\forall \varepsilon > 0, \exists g \in \mathcal{C}^0(\mathbb{T}), \|f - g\|_1 \leq \frac{\varepsilon}{2}$ . Or si  $\tau, \tau_0 \in \mathbb{T}$  on a

$$\begin{aligned} \|f_\tau - f_{\tau_0}\|_1 &\leq \|f_\tau - g_\tau\|_1 + \|g_\tau - g_{\tau_0}\|_1 + \|g_{\tau_0} - f_{\tau_0}\|_1 \\ &= \|f - g\|_1 + \|g_\tau - g_{\tau_0}\|_1 + \|g - f\|_1 \end{aligned}$$

Donc

$$0 \leq \limsup \|f_\tau - f_{\tau_0}\|_1 \leq \varepsilon + \lim_{\tau \rightarrow \tau_0} \|g_\tau - g_{\tau_0}\|_1 = \varepsilon$$

D'où le résultat.

### II Identités approchées

#### Définition 9.1 (Identité approchée)

Une identité approchée, ou noyau de sommabilité, est une suite de fonctions  $(k_n)_{n \geq 0}$  de  $\mathbb{T}$  dans  $\mathbb{C}$  tel que :

- (i) Les  $k_n$  sont continues.
- (ii)  $\forall n \geq 0, \int_{\mathbb{T}} k_n d\lambda = 1$

(iii)  $\exists C > 0, \forall n \geq 0, \|k_n\|_1 \leq C$

(iv)

$$\forall \delta \in (0, \pi), \lim_{n \rightarrow \infty} \int_{\delta}^{2\pi-\delta} |k_n(t)| d\lambda(t) = 0$$

**Remarque :** Si on suppose les  $k_n$  positives, alors (ii)  $\Rightarrow$  (iii).

### Lemme 9.1

Soient  $\mathbb{B}$  un espace de Banach,  $\varphi : \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{B}$  une application continue et  $(k_n)_n$  une identité approchée. Alors

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \left\| \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} k_n(t) \varphi(t) dt - \varphi(0) \right\|_{\mathbb{B}} = 0$$

### Proposition 9.3

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$  et soit  $(k_n)_n$  une identité approchée. Alors  $k_n * f \rightarrow_{L^1} f$ .

☞ Si on avait — ce qui n'est pas le cas — un véritable neutre  $e$ , on aurait  $e * f = f$ . La proposition 9.3 illustre ainsi l'appellation d' "identité approchée".

### Définition 9.2 (Noyau de Fejér)

On appelle noyau de Fejér la suite de fonctions définies sur  $\mathbb{T}$  par

$$\forall n \in \mathbb{N}, F_n(t) = \sum_{k=-n}^n \left(1 - \frac{|k|}{n+1}\right) e^{ikt}$$

**Remarque :**  $F_n(t) = \frac{1}{n+1} \left( \frac{\sin\left(\frac{(n+1)t}{2}\right)}{\sin\left(\frac{t}{2}\right)} \right)^2$ . De plus, les  $F_n$  sont des polynômes trigonométriques.

### Proposition 9.4

$(F_n)_n$  est une identité approchée.

**Notation :** Si  $f \in L^1(\mathbb{T})$  et  $n \in \mathbb{N}$ , on note  $\sigma_n(f) = F_n * f$ .

☞ On a alors

$$\sigma_n(f)(t) = \sum_{k=-n}^n \widehat{f}(k) \left(1 - \frac{|k|}{n+1}\right) e^{ikt}$$

### Proposition 9.5

L'ensemble  $\mathcal{PT}(\mathbb{T})$  des polynômes trigonométriques est dense dans  $L^1(\mathbb{T})$ .

PREUVE : Soit  $f \in L^1\mathbb{T}$ . On a vu que  $(\sigma_n(f))_n$  était une suite de polynôme trigonométriques. Or, d'après la proposition 9.3, comme  $(F_n)_n$  est une identité approchée et que  $\sigma_n(f) = F_n * f$ , alors  $(\sigma_n(f))_n$  converge vers  $f$  dans  $L^1(\mathbb{T})$ , d'où le résultat.

### Proposition 9.6 (Théorème d'unicité)

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$  vérifiant que  $\forall n \in \mathbb{Z}, \widehat{f}(n) = 0$ . Alors  $f = 0$ .

PREUVE : Sous ces hypothèses, la suite  $(\sigma_n(f))_n$  est nulle sur  $\mathbb{T}$ . Or  $(\sigma_n(f))_n$  converge vers  $f$  dans  $L^1(\mathbb{T})$ , d'où le résultat.

### Corollaire 9.6.1

Si  $f, g \in L^1(\mathbb{T})$  sont telles que  $\forall n \in \mathbb{Z}, \widehat{f}(n) = \widehat{g}(n)$ , alors  $f = g$ .

### Proposition 9.7 (Riemann–Lebesgue)

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$ . Alors :

$$\lim_{n \rightarrow \pm\infty} \widehat{f}(n) = 0$$

PREUVE : Par densité :  $\forall \varepsilon > 0, \exists P \in \mathcal{PT}(\mathbb{T}), \|f - P\|_1 \leq \varepsilon$ . Or, si  $|n| > \deg(P)$ , alors  $\widehat{P}(n) = 0$ . Ainsi  $|\widehat{f}(n)| = |(\widehat{f - P})(n)| \leq \|f - P\|_1 \leq \varepsilon$  d'où le résultat.

**Définition 9.3 (Noyau de Dirichlet)**

On définit le noyau de Dirichlet comme la suite de fonctions définies sur  $\mathbb{T}$  par

$$\forall n \in \mathbb{Z}, D_n(t) = \sum_{k=-n}^n e^{ikt}$$

Remarques :

$$1. D_n(t) = \left( \frac{\sin \left( \left( n + \frac{1}{2} \right) t \right)}{\sin \left( \frac{t}{2} \right)} \right)$$

2. On a, si  $f \in L^1(\mathbb{T}), S_n(f) = D_n * f$

3.  $\forall n \in \mathbb{N}, \int_{\mathbb{T}} D_n d\lambda = 1$  mais  $(D_n)_n$  n'est pas une identité approchée.

### III Espaces de Banach homogènes

**Définition 9.4 (Espace de Banach homogène)**

Un espace de Banach homogène sur  $\mathbb{T}$  est un s-e.v  $\mathbb{B} \subset L^1(\mathbb{T})$  muni d'une norme  $\|\cdot\|_{\mathbb{B}}$  vérifiant  $\|\cdot\|_{\mathbb{B}} \geq \|\cdot\|_1$ .

Exemples d'espaces de Banach homogènes :

1.  $\mathcal{C}(\mathbb{T})$  muni de  $\|f\|_{\infty} = \sup_{\mathbb{T}} |f|$ .
2.  $\mathcal{C}^n(\mathbb{T})$  muni de  $\|f\| = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} \sup_{\mathbb{T}} |f^{(k)}|$ .
3.  $L^p(\mathbb{T}), 1 \leq p < \infty$ .

**Proposition 9.8**

Soient  $\mathbb{B}$  un espace de Banach homogène,  $\tau, \tau_0 \in \mathbb{T}$  et  $f \in \mathbb{B}$ . Alors :

(i)  $f_{\tau} \in \mathbb{B}$  et  $\|f_{\tau}\|_{\mathbb{B}} = \|f\|_{\mathbb{B}}$

(ii)

$$\lim_{\tau \rightarrow \tau_0} \|f_{\tau} - f_{\tau_0}\|_{\mathbb{B}} = 0$$

**Proposition 9.9**

Soient  $\mathbb{B}$  un espace de Banach homogène,  $(k_n)_n$  une identité approchée et  $f \in \mathbb{B}$ . Alors :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \|k_n * f - f\|_{\mathbb{B}} = 0$$

**Corollaire 9.9.1**

Soient  $\mathbb{B}$  un espace de Banach homogène. Alors  $\mathcal{PT}(\mathbb{T})$  est dense dans  $\mathbb{B}$ .

PREUVE :  $\|\sigma_n(f) - f\|_{\mathbb{B}}$  converge vers 0.

Exemple : Si  $f \in \mathcal{C}(\mathbb{T}), (\sigma_n(f))_n$  converge uniformément vers  $f$  sur  $\mathbb{T}$ .

**Corollaire 9.9.2 (Théorème d'approximation de Weierstrass)**

Toute fonction continue  $2\pi$ -périodique est limite uniforme de polynômes trigonométriques.



# Chapitre 10

## Convergence ponctuelle de $(\sigma_n(f))_n$

### I Condition de Fejér

Lorsque l'on étudie  $(\sigma_n(f))_n$  on rencontre principalement deux difficultés :

1. On sait que  $(\sigma_n(f))_n$  converge vers  $f$  en norme  $\|\cdot\|_1$  mais on ne sait pas si elle converge simplement vers  $f$ .
2. Même dans les cas où on a convergence simple, on ne peut affirmer que la limite simple de  $(\sigma_n(f))_n$  est  $f$ .

#### Proposition 10.1 (Fejér)

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$  et soit  $t_0 \in \mathbb{T}$ .

1. Supposons que  $\frac{f(t_0+h) - f(t_0-h)}{2}$  admette une limite  $\check{f}(t_0) \in \mathbb{R}$  ( $\check{f}$  est appelée régularisée de Dirichlet de  $f$ ) [Condition de Fejér].

Alors :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \sigma_n(f)(t_0) = \check{f}(t_0)$$

Notons que si  $f$  est continue en  $t_0$ ,  $\check{f}(t_0) = f(t_0)$ .

2. Si  $I$  est un intervalle fermé tel que  $f \in \mathcal{C}^0(I)$ , alors  $(\sigma_n(f))_n$  converge uniformément sur  $I$ .
3. Si  $f$  est minorée (resp. majorée) par un réel  $m$  (resp.  $M$ ), alors  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $\sigma_n(f)$  est minorée par  $m$  (resp. majorée par  $M$ ).

PREUVE : La preuve est basée sur le fait que  $(F_n)_n$  est une identité approchée positive, paire et vérifiant que :

$$\forall \delta \in (0, \pi), \lim_n \left( \sup_{\delta \leq t \leq 2\pi - \delta} F_n(t) \right) = 0$$

#### Corollaire 10.1.1

Si  $t_0$  est un point de continuité de  $f \in L^1(\mathbb{T})$  est que  $(S_n(f))_n$  converge simplement en  $t_0$  vers  $S_\infty(f)$ , alors  $S_\infty(f)(t_0) = f(t_0)$ , i.e  $(S_n(f))_n$  converge simplement en  $t_0$  vers  $f$ .

### II Affaiblissement de la condition de Fejér

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$ . On pose  $\psi : (t, h) \mapsto \frac{f(t+h) - f(t-h)}{2}$ . La condition de Fejér en  $t_0 \in \mathbb{T}$  s'écrit alors :

$$\lim_{h \rightarrow 0} \psi(t_0, h) \text{ existe dans } \mathbb{R} \quad (10.1)$$

On définit la condition de Fejér affaiblie (en  $t_0 \in \mathbb{T}$ ) suivante :

$$\exists g \in L^1(\mathbb{T}), \lim_{h \rightarrow 0} \frac{1}{h} \int_0^h |\psi(t_0, \tau) - g(t_0)| d\tau = 0 \quad (10.2)$$

Alors :

1. (10.1)  $\Rightarrow$  (10.2)

2. (10.2) est plus faible que (10.1)

**Proposition 10.2 (Lebesgue)**

Soit  $f \in L^1_{loc}(\mathbb{R})$ . Alors, pour  $\lambda$ -presque tout  $x$ ,

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{1}{2h} \int_{-h}^h |f(x + \tau) - f(x)| d\tau = 0$$

En particulier,  $\frac{1}{2h} \int_{-h}^h f(x + \tau) d\tau$  converge vers  $f$   $\lambda$ -presque partout quand  $h \rightarrow 0$ .

☞ On a montré (proposition 7.3) que si  $f$  est localement intégrable,  $F : x \mapsto \int_a^{a+x} f(t) dt$  est continue. La proposition 10.2 nous assure que  $F$  est dérivable  $\lambda$ -presque partout.

**Proposition 10.3**

Supposons (10.2) vérifiée en un point  $t_0 \in \mathbb{T}$ . Alors :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \sigma_n(f)(t_0) = \check{f}(t_0)$$

☞ La preuve de ce résultat est hors-programme.

# Chapitre 11

## Ordre de grandeur des coefficients de Fourier

### Lemme 11.1

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$ .

Si  $\sum_{(n \in \mathbb{Z})} |\widehat{f}|$  converge alors  $(S_n(f))_n$  converge uniformément sur  $\mathbb{T}$ .

PREUVE : Posons,  $\forall n \in \mathbb{Z}$ ,  $u_n : t \mapsto \widehat{f}(n)e^{int}$ . Alors  $\sup |u_n| < |\widehat{f}(n)|$  d'où le résultat.

Il est important de noter les choses suivantes :

1. Il existe des fonctions  $L^1$  dont les coefficients de Fourier convergent arbitrairement lentement vers 0.
2. Il existe des suites de complexes convergeant vers 0 qui ne sont coefficients de Fourier d'aucune fonction  $L^1$ .

### Proposition 11.1

Soit  $(a_n)_n \in \mathbb{R}^{\mathbb{Z}}$  telle que :

- (i)  $\forall n \in \mathbb{Z}$ ,  $a_n \geq 0$
- (ii)  $\lim_{|n| \rightarrow \infty} a_n = 0$
- (iii)  $\forall n \in \mathbb{Z}$ ,  $a_n = a_{-n}$
- (iv)  $\forall n > 0$ ,  $a_{n-1} + a_{n+1} - 2a_n \geq 0$  [Convexité]

Alors :

$$\exists f \in L^1(\mathbb{T}), \forall n \in \mathbb{Z} \widehat{f}(n) = a_n$$

### Lemme 11.2

Soit  $(a_n)_n \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$  telle que :

- (i)  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $a_n \geq 0$
- (ii)  $(a_n)_n$  décroît vers 0
- (iii)  $\sum a_n$  converge

Alors  $na_n \rightarrow 0$ .

PREUVE : Par l'absurde : si ce n'était pas le cas, il existerait une partie  $I$  infinie de  $\mathbb{N}$  et  $\alpha > 0$  tels que  $\forall n \in I$ ,  $na_n \geq \alpha$ . Alors  $\forall n \in I$ ,

$$\sum_{k=\lceil \frac{n}{2} \rceil}^n a_k \geq (n - \lceil \frac{n}{2} \rceil + 1)a_n \geq \frac{n - \lceil \frac{n}{2} \rceil + 1}{n} \alpha$$

Le critère de Cauchy pour les séries convergentes est alors mis en défaut, d'où la contradiction recherchée.

### Proposition 11.2

Soit  $g \in L^1(\mathbb{T})$  vérifiant  $\forall n \in \mathbb{Z}$ ,  $\widehat{g}(|n|) = -\widehat{g}(-|n|) \geq 0$ .

Alors  $\sum \frac{1}{n} \widehat{g}(n)$  converge.

**Corollaire 11.2.1**

Soit  $(b_n)_n$  est une suite de réels positifs telle que  $\sum \frac{b_n}{n}$  diverge.

Alors  $\sum b_n \sin(nt)$  n'est pas la série de Fourier d'une fonction  $L^1$ .

**Exemple :** Ainsi  $\sum_{(n \geq 3)} \frac{\sin(nt)}{\ln(n)}$  ne peut pas être la série de Fourier d'une fonction  $L^1$ .

**Proposition 11.3**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$   $k$  fois dérivable telle que  $f^{(k)} \in L^1(\mathbb{T})$  ( $k \geq 0$ ).

Alors  $\exists C > 0, \forall n \neq 0 |\widehat{f}(n)| \leq \frac{C}{|n|^k}$

**Corollaire 11.3.1**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$  2 fois dérivable telle que  $f'' \in L^1(\mathbb{T})$ .

Alors  $(S_n(f))_n$  converge uniformément vers  $f$ .



# Chapitre 12

## Séries de Fourier dans $L^2(\mathbb{T})$

### I Motivation

Ce chapitre est motivé par la propriété suivante de l'espace  $L^2(\mathbb{T})$  :

#### Proposition 12.1

$L^2(\mathbb{T})$  est un espace de Hilbert de dimension infinie, muni du produit scalaire défini par :

$$\langle f|g \rangle = \int_{\mathbb{T}} \bar{f}g d\lambda$$

☞ Comme  $\lambda(\mathbb{T}) < \infty$ , on a l'inclusion  $L^2(\mathbb{T}) \subset L^1(\mathbb{T})$  (d'après la proposition 1.9).

#### Proposition 12.2

$\ell^2(\mathbb{Z})$  est un espace de Hilbert pour le produit scalaire

$$\langle c|d \rangle = \sum_{n=-\infty}^{\infty} \bar{c}_n d_n$$

### II Généralités sur les espaces de Hilbert

Dans ce paragraphe, on se donne un espace de Hilbert de dimension *infinie*  $\mathcal{H}$ , muni d'un produit scalaire  $\langle \cdot | \cdot \rangle$ . On pose  $\|\cdot\| = \sqrt{\langle \cdot | \cdot \rangle}$ .

#### Définition 12.1 (Familles orthogonale, orthonormée)

Soit  $A$  un ensemble.

Une famille  $(e_\alpha)_{\alpha \in A}$  de vecteurs de  $\mathcal{H}$  est dite :

- (i) orthogonale si  $\forall \alpha, \beta \in A, \alpha \neq \beta, \langle e_\alpha | e_\beta \rangle = 0$
- (ii) orthonormée si  $\forall \alpha, \beta \in A, \langle e_\alpha | e_\beta \rangle = \delta_{\alpha, \beta}$

#### Lemme 12.1 (Pythagore–Parseval)

Soit  $(e_n)_{1 \leq n \leq N}$  une famille orthonormée et soit  $(a_n)_n \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$ . Alors :

$$\left\| \sum_{n=1}^N a_n e_n \right\|^2 = \sum_{n=1}^N |a_n|^2$$

PREUVE :

$$\left\| \sum_{n=1}^N a_n e_n \right\|^2 = \left\langle \sum_{i=1}^N a_i e_i \middle| \sum_{j=1}^N a_j e_j \right\rangle = \sum_{i=1}^N \sum_{j=1}^N \bar{a}_i a_j \langle e_i | e_j \rangle = \left\| \sum_{n=1}^N a_n e_n \right\|^2$$

#### Proposition 12.3

Soient  $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une f.o.n et  $(a_n)_n \in \ell^2(\mathbb{N})$ .

Alors  $\sum a_n e_n$  converge dans  $\mathcal{H}$ .

PREUVE :  $\mathcal{H}$  est un espace de Banach donc montrons que la suite  $(S_N)_N$  des sommes partielles est de Cauchy.  $\forall N \geq M \geq 0$ ,

$$\|S_N - S_M\|^2 = \left\| \sum_{n=M+1}^N a_n e_n \right\|^2 = \sum_{n=M+1}^N |a_n|^2 \leq \sum_{n=M+1}^{\infty} |a_n|^2$$

Or ce dernier terme converge vers 0 quand  $M \rightarrow \infty$  en tant que reste d'une série convergente  $((a_n)_n \in \ell^2(\mathbb{N}))$  d'où le résultat.

**Proposition 12.4**

Soit  $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une f.o.n.

Pour  $f \in \mathcal{H}$ , on pose  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $a_n = \langle e_n | f \rangle$ . Alors,  $\forall N \in \mathbb{N}$  :

$$0 \leq \left\| f - \sum_{n=0}^N a_n e_n \right\|^2 = \|f\|^2 - \sum_{n=0}^N |a_n|^2$$

**Corollaire 12.4.1 (Inégalité de Bessel)**

Soit  $(e_n)_{n \in I}$  une f.o.n tel que  $\text{card}(I) \leq \text{card}(\mathbb{N})$  (i.e  $I \hookrightarrow \mathbb{N}$ ).

Pour  $f \in \mathcal{H}$ , on pose  $\forall n \in I$ ,  $a_n = \langle e_n | f \rangle$ . Alors :

$$\sum_{n \in I} |a_n|^2 \leq \|f\|^2$$

**Définition 12.2 (Système total)**

Une f.o.n est dite totale si le seul vecteur qui lui est orthogonal est 0.

☞ Ceci est équivalent à la densité du s-ev engendré par la famille.

**Lemme 12.2**

Soit  $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une f.o.n. Sont alors équivalents :

(i)  $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est total

(ii)

$$\forall f \in \mathcal{H}, \|f\|^2 = \sum_{n=0}^{\infty} |\langle e_n | f \rangle|^2$$

(iii)

$$\forall f \in \mathcal{H}, f = \sum_{n=0}^{\infty} \langle e_n | f \rangle e_n$$

PREUVE :

(ii)  $\Rightarrow$  (iii) : Découle de la proposition 12.4.

(iii)  $\Rightarrow$  (ii) : Trivial.

(i)  $\Rightarrow$  (iii) : Soit  $f \in \mathcal{H}$ . Alors :

$$\sum_{n=0}^{\infty} |\langle e_n | f \rangle|^2 \leq \|f\|^2 < \infty$$

Donc  $\sum \langle e_n | f \rangle e_n$  converge vers  $g \in \mathcal{H}$ . Or,  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $\langle e_n | f \rangle = \langle e_n | g \rangle$  et donc  $f - g \in \langle (e_n)_n \rangle^\perp = \{0\}$ .

(ii)  $\Rightarrow$  (i) : Si  $f$  est orthogonal à  $(e_n)_n$ ,  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $\langle e_n | f \rangle = 0$  donc  $\|f\| = 0$  d'où  $f = 0$ .

**Lemme 12.3 (Parseval)**

Soit  $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une f.o.n totale. Alors :

$$\forall f, g \in \mathcal{H}, \langle f | g \rangle = \sum_{n=0}^{\infty} \langle f | e_n \rangle \langle e_n | g \rangle$$

**Définition 12.3 (Opérateur unitaire, espaces de Hilbert isomorphes)**

Soient  $(\mathcal{H}_1, \langle \cdot | \cdot \rangle_1)$  et  $(\mathcal{H}_2, \langle \cdot | \cdot \rangle_2)$  des espaces de Hilbert. Alors :

(i)  $U \in \mathcal{G}\ell(\mathcal{H}_1, \mathcal{H}_2)$  est dit unitaire si  $\forall f, g \in \mathcal{H}_1$ ,  $\langle U(f) | U(g) \rangle_2 = \langle f | g \rangle_1$ .

(ii) Deux espaces de Hilbert sont dits isomorphes s'il existe un opérateur unitaire de l'un dans l'autre.

**Proposition 12.5 (Projection dans un espace de Hilbert)**

Soit  $C \subset \mathcal{H}$  un fermé convexe non vide.

Alors :  $\forall f \in \mathcal{H}, \exists ! p \in C$  tel que  $\|f - p\| = d(f, C)$ .

☞  $p$  est appelé le projeté orthogonal de  $f$  sur  $C$ .

### III L'espace $L^2(\mathbb{T})$

#### III.1 Généralités

**Lemme 12.4**

La famille  $(e_n)_{n \in \mathbb{Z}}$  des fonctions définies sur  $\mathbb{T}$  par  $e_n : t \mapsto e^{int}$  est totale dans  $L^2(\mathbb{T})$ .

PREUVE : Découle de la proposition 9.6.

**Proposition 12.6**

Soient  $f, g \in L^2(\mathbb{T})$ . Alors :

(i)

$$\langle f | g \rangle = \sum_{n=-\infty}^{\infty} \widehat{f}(n) \overline{\widehat{g}(n)}$$

En particulier,

$$\|f\|_2^2 = \sum_{n=-\infty}^{\infty} |\widehat{f}(n)|^2$$

(ii)  $(S_n(f))_n$  converge vers  $f$  en norme  $\|\cdot\|_2$ .

(iii)  $\forall (a_n)_n \in \ell^2(\mathbb{Z}) \exists ! f \in L^2(\mathbb{T}), \forall n \in \mathbb{Z} a_n = \widehat{f}(n)$

**Proposition 12.7**

Soit :

$$\begin{aligned} \mathcal{F} : L^2(\mathbb{T}) &\rightarrow \ell^2(\mathbb{Z}) \\ f &\mapsto (\widehat{f}(n))_{n \in \mathbb{Z}} \end{aligned}$$

Alors  $\mathcal{F}$  est unitaire, de réciproque :

$$\mathcal{F}^* : f \mapsto \sum_{n=-\infty}^{\infty} \widehat{f}(n) e_n$$

☞ Ainsi  $L^2(\mathbb{T})$  est isomorphe à  $\ell^2(\mathbb{Z})$ .

**Proposition 12.8**

Soit  $n \geq 1$  et soit  $E_n = \langle e_k \mid |k| \leq n \rangle$ .

Alors si  $f \in L^2(\mathbb{T})$ , le projeté orthogonal de  $f$  sur  $E_n$  est  $S_n(f)$ .

**Remarque :** Pour  $j \in \mathbb{N}$  et  $k \in \{0 \dots 2^j - 1\}$ , on pose  $e_{j,k} : t \mapsto 2^{\frac{j}{2}} \psi(2^j t - k)$ , où  $\psi = \mathbb{1}_{[0, \frac{1}{2})} + \mathbb{1}_{[\frac{1}{2}, 1)}$ . Cette famille forme une base de  $L^2(\mathbb{T})$  appelée ondelettes de Haar.

#### III.2 Convergence en norme

**Définition 12.4 (Convergence en norme sur un espace de Banach homogène)**

Soit  $\mathbb{B}$  un espace de Banach homogène. On dit que  $\mathbb{B}$  admet une convergence en norme si  $\forall f \in \mathbb{B}, \lim_n \|S_n(f) - f\|_{\mathbb{B}} = 0$

☞ Dans de tels espaces, on est certain que la série de Fourier d'une fonction  $f$  converge vers  $f$ .

**Proposition 12.9**

Soit  $\mathbb{B}$  un espace de Banach homogène. Alors :

$$\begin{aligned} &\mathbb{B} \text{ admet une convergence en norme} \\ &\iff \\ &\exists K > 0, \forall f \in \mathbb{B}, \forall n \in \mathbb{N}^*, \|S_n(f)\|_{\mathbb{B}} \leq K \|f\|_{\mathbb{B}} \end{aligned}$$

**Remarque :** Comme  $S_n$  est linéaire, cette condition est équivalente à  $\exists K > 0, \forall f \in \mathbb{B}, \forall n \in \mathbb{N}^*, \|S_n\| \leq K$ .

**Théorème 12.10 (Banach–Steinhaus)**

Soient  $\mathbb{X}$  un espace de Banach,  $\mathbb{Y}$  un espace normé et  $\mathcal{F}$  une famille de fonctions continues de  $\mathbb{X}$  dans  $\mathbb{Y}$ .

Supposons que :

$$\forall x \in \mathbb{X}, \sup_{F \in \mathcal{F}} \|F(x)\| < \infty$$

Alors il existe une boule fermée  $B \subset \mathbb{X}$  tel que :

$$\sup_{x \in B} \left( \sup_{F \in \mathcal{F}} \|F(x)\| \right) < \infty$$

**Remarque :**  $(S_n)_n$  vérifie les hypothèses du théorème 12.10.

**Proposition 12.11**

Soit  $n \geq 1$ .

Soit  $\mathbb{B}$  un espace de Banach homogène. Alors  $\forall f \in \mathbb{B}, \|S_n\| \leq L_n$ , où  $L_n$  est le nombre de Lebesgue  $L_n = \|D_n\|_1$ . Il y a de plus égalité si  $\mathbb{B} = L^1(\mathbb{T})$ .

PREUVE : Si  $f \in \mathbb{B}$ ,

$$\begin{aligned} \|S_n(f)\|_{\mathbb{B}} &= \|D_n * f\|_{\mathbb{B}} \\ &= \left\| \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} D_n(t) f(\cdot - t) dt \right\|_{\mathbb{B}} \\ &\leq \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |D_n(t)| \|f(\cdot - t)\|_{\mathbb{B}} dt \\ &= L_n \|f\|_{\mathbb{B}} \end{aligned}$$

De plus, si  $f \in L^1(\mathbb{T})$ , on peut montrer (exercice) que  $(N \geq 1) \|S_n(F_N)\|_1 = \|\sigma_N(S_n)\|$ . De plus,  $D_n$  est continue sur  $\mathbb{T}$  est  $\sigma_N(D_n) \xrightarrow{L^1} D_n$  donc :  $\forall \varepsilon > 0, \exists N_0 \geq 1, \forall N \geq N_0, \|D_n\|_1 - \|\sigma_N(D_n)\|_1 \leq \varepsilon$  et donc  $\|\sigma_N(D_n)\|_1 \geq \|D_n\|_1 - \varepsilon$  d'où le résultat.

**Proposition 12.12**

Au voisinage de  $+\infty$ , on a  $L_n = \frac{4}{\pi^2} \ln(n) + O(1)$

**Corollaire 12.12.1**

$L^1(\mathbb{T})$  n'admet pas de convergence en norme.

**Corollaire 12.12.2**

$(\mathcal{C}(\mathbb{T}), \|\cdot\|_{\infty})$  n'admet pas de convergence en norme.

PREUVE : De façon identique à celle détaillée dans la preuve de la proposition 12.11, on montre que  $\|S_n\| = L_n$ .

**Proposition 12.13**

Soit  $p > 1$ . Alors  $L^p(\mathbb{T})$  admet une convergence en norme, i.e  $\forall f \in L^p, S_n(f) \xrightarrow{L^p} f$ .

☞ En particulier,  $L^2(\mathbb{T})$  admet une convergence en norme.

# Chapitre 13

## Convergence simple

### Définition 13.1 (Convergence simple sur un espace de Banach homogène)

Soit  $\mathbb{B}$  un espace de Banach homogène. On dit que  $\mathbb{B}$  admet une convergence simple (ou ponctuelle) si

$$\forall f \in \mathbb{B}, \forall t \in \mathbb{T}, \lim_{n \rightarrow \infty} S_n(f)(t) = f(t)$$

### Proposition 13.1

Il existe une fonction continue dont la série de Fourier diverge en un point.

☞ La preuve de ce résultat est hors-programme.

### Corollaire 13.1.1

On obtient que :

- (i)  $\mathcal{C}(\mathbb{T})$  n'admet pas de convergence simple.
- (ii)  $L^1(\mathbb{T})$  n'admet pas de convergence simple.

### Proposition 13.2

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$  vérifiant que  $\forall n \in \mathbb{Z}, |\widehat{f}(n)| = O\left(\frac{1}{|n|}\right)$ .

Alors  $(S_n(f))_n$  et  $(\sigma_n(f))_n$  convergent simplement en les mêmes points et vers la même limite.

### Définition 13.2 (Fonction à variation bornée)

Soient  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $n \geq 1$  et  $\pi = (a = t_0 < t_1 < \dots < t_n = b)$  une subdivision de  $[a, b]$ .

- (i) On définit la variation de  $f$  sur  $[a, b]$  selon  $\pi$  par :

$$v(f, \pi) = \sum_{k=0}^{n-1} |f(t_{k+1}) - f(t_k)| \in [0, \infty)$$

- (ii) Soit  $\Pi_{[a,b]}$  l'ensemble des subdivisions finies de  $[a, b]$ . On définit la variation de  $f$  sur  $[a, b]$  par :

$$V(f, [a, b]) = \sup_{\pi \in \Pi_{[a,b]}} v(f, \pi) \in [0, \infty]$$

- (iii) Si  $V(f, [a, b]) < \infty$ ,  $f$  est dite à variation bornée sur  $[a, b]$ .

☞ On note  $VB[a, b]$  l'ensemble des fonctions à variation bornée sur  $[a, b]$ .

### Remarque :

1. Si  $f$  est monotone,  $f$  est à variation bornée.
2.  $VB[a, b]$  est un  $\mathbb{R}$ -e.v.

### Lemme 13.1

Soit  $f \in VB[a, b]$ . Alors  $V(f, [a, \cdot])$  et  $V(f, [a, \cdot]) - f$  sont croissantes sur  $[a, b]$ .

PREUVE :

- Soient  $a \leq x \leq y \leq b$  et  $\pi = (t_i)_i \in \Pi_{[a,b]}$ . Si  $x \notin \pi$ , on pose  $\pi_1 = \pi' \cup \pi''$ , où  $\pi' \in \Pi_{[a,x]}$ ,  $\pi'' \in \Pi_{[x,b]}$ .  
Alors  $v(f, \pi) \leq v(f, \pi_1) = v(f, \pi') + v(f, \pi'')$  car  $|f(t_{i+1}) - f(t_i)| \leq |f(t_{i+1}) - f(x)| + |f(x) - f(t_i)|$ .  
Ainsi :

$$V(f, [a, b]) \leq \sup_{\pi' \in \Pi_{[a,x]}} v(f, \pi') + \sup_{\pi'' \in \Pi_{[x,b]}} v(f, \pi'')$$

Donc  $V(f, [a, b]) = V(f, [a, x]) + V(f, [x, b])$  donc  $V(f, [a, \cdot])$  est croissante.

- De plus, on montre de même que  $V(f, [a, y]) = V(f, [a, x]) + V(f, [x, y])$ . Or :

$$\begin{aligned} V(f, [x, y]) &\geq \sum_{k=0}^{n-1} |f(t_{k+1}) - f(t_k)|, \quad x = x_0 < \dots < x_n = y \\ &\geq |f(y) - f(x)| \\ &\geq f(y) - f(x) \end{aligned}$$

Donc  $V(f, [a, y]) \geq V(f, [a, x]) + f(y) - f(x)$  d'où le résultat.

✘ Il existe des fonctions intégrables, et même continues, qui ne sont pas à variation bornées. On peut cependant montrer que les fonctions de classe  $\mathcal{C}^1$  sont à variations bornées.

### Proposition 13.3

Soit  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ . Alors :

$$f \in VB[a, b] \iff$$

Il existe  $g_1, g_2 : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  croissantes telles que  $f = g_1 - g_2$ .

PREUVE : Pour le sens direct, utiliser les fonctions croissantes données par le lemme 13.1. Le sens indirect est trivial ( $VB[a, b]$  est un  $\mathbb{R}$ -e.v.).

### Lemme 13.2

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$  tel que  $\int_{-1}^1 \left| \frac{f(t)}{t} \right| dt < \infty$ . Alors :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} S_n(f)(0) = 0$$

.

### Lemme 13.3

Soit  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction monotone. Alors :

$$\forall \alpha \in \mathbb{R}, \left| \alpha \int_a^b f(x) e^{i\alpha x} dx \right| \leq |f(a) - f(b)| + |f(a) - e^{i\alpha} f(b)|$$

PREUVE : Si  $\alpha = 0$ , le résultat est trivial. Sinon, quitte à changer de variable, plaçons nous sur  $[a, b] = [0, 1]$ . Alors, par sommes de Riemann ( $f$  est monotone et  $e^{i\alpha \cdot}$  continue donc notre fonction est Riemann-intégrable) :

$$\alpha \int_0^1 f(x) e^{i\alpha x} dx = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\alpha}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(\frac{k}{n}\right) e^{i\alpha \frac{k}{n}}$$

Posons :

$$S = \sum_{k=0}^{n-1} f\left(\frac{k}{n}\right) e^{i\alpha \frac{k}{n}}, \quad \tilde{S} = \sum_{k=0}^{n-1} f\left(\frac{k}{n}\right) e^{i\alpha \frac{k+1}{n}}$$

On a alors que  $S = \frac{1}{1 - e^{i\frac{\alpha}{n}}}(S - \tilde{S})$ . Donc :

$$\left| \frac{\alpha}{n} S \right| = \left| \frac{\alpha}{n} \frac{1}{1 - e^{i\frac{\alpha}{n}}} \left( \sum_{k=1}^n \left( f\left(\frac{k}{n}\right) - f\left(\frac{k-1}{n}\right) \right) \right) \right|$$

Or, par développement limité,  $|n(1 - e^{i\frac{\alpha}{n}})| = |\alpha| + O\left(\frac{1}{|n|}\right)$  d'où le résultat.

**Proposition 13.4**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T}) \cap VB[0, 2\pi]$ . Alors  $\sup_n |n\widehat{f}(n)| < \infty$ .

PREUVE : Quitte à utiliser la décomposition de la proposition 13.3, on peut supposer  $f$  croissante. On obtient ainsi le résultat en appliquant le lemme 13.3 avec  $\alpha = -n$ .

**Corollaire 13.4.1**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T}) \cap VB[0, 2\pi]$ . Alors :

(i)  $(S_n(f))_n$  converge vers  $\check{f}$ .

(ii) La convergence est uniforme sur les intervalles fermés de continuité de  $f$ .

☞ Si  $f$  est continue en  $t \in T_0$ ,  $\check{f}(t) = f(t)$ .

**Proposition 13.5 (Dini)**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{T})$ . Soit  $t_0 \in \mathbb{T}$  tel que :

$$\int_{-1}^1 \left| \frac{f(t+t_0) - f(t_0)}{t} \right| dt < \infty$$

Alors :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} S_n(f)(t_0) = f(t_0)$$

PREUVE : Pour  $t \in \mathbb{T}$  posons  $G(t) = |f(t_0+t) - f(t_0)|$ . Par hypothèse,  $\int_{-1}^1 \left| \frac{G(t)}{t} \right| dt < \infty$  donc par lemme 13.2,  $S_n(G)(0) \rightarrow 0$ . Or  $S_n(G)(0) = S_n(f_{-t_0})(0) - f(t_0) = S_n(f)(t_0) - f(t_0)$  d'où le résultat.





# Chapitre 14

## Transformée de Fourier

✘ Ce chapitre est hors-programme.

Pour étudier des fonctions non-périodiques, on ne peut se ramener au fort sympathique compact  $\mathbb{T}$ , la dite étude ne pouvant être menée que sur  $\mathbb{R}$ . Il est à noter que si toute la théorie établie pour  $L^1(\mathbb{T})$  se généralise assez directement à  $L^1(\mathbb{R})$ ,  $L^2(\mathbb{R}) \not\subset L^1(\mathbb{R})$  et donc la théorie de  $L^2(\mathbb{T})$  ne s'étend pas naturellement à  $L^2(\mathbb{R})$ .

### I Définitions, propriétés générales

#### Définition 14.1 (Transformée de Fourier)

Soit  $f \in L^1(\mathbb{R})$ . On définit la transformée de Fourier de  $f$  comme la fonction qui à  $\xi \in \mathbb{R}$  associe

$$\widehat{f}(\xi) = \int_{\mathbb{R}} f(x)e^{-ix\xi} dx$$

#### Proposition 14.1

Soient  $f, g \in L^1(\mathbb{R})$  et  $\xi \in \mathbb{R}$ . Alors :

- (i)  $\widehat{f+g}(\xi) = \widehat{f}(\xi) + \widehat{g}(\xi)$
- (ii)  $\forall a \in \mathbb{C}, \widehat{af}(\xi) = a\widehat{f}(\xi)$
- (iii)  $\widehat{\overline{f}}(\xi) = \overline{\widehat{f}(-\xi)}$
- (iv) Si  $y \in \mathbb{R}$  et  $f_y : f \mapsto f(t-y)$  alors  $\widehat{f_y}(\xi) = \widehat{f}(\xi)e^{-iny}$
- (v)  $|\widehat{f}(\xi)| \leq \|f\|_1$

#### Proposition 14.2

Soit  $f \in L^1(\mathbb{R})$ . Alors  $\widehat{f}$  est u.c sur  $\mathbb{R}$ .

#### Proposition 14.3 (Produit de convolution)

Soient  $f, g \in L^1(\mathbb{R})$  et  $x \in \mathbb{R}$ . Alors :

- (i) La fonction  $y \mapsto f(t-y)g(y)$  est intégrable sur  $\mathbb{R}$ .
- (ii) La fonction  $f * g : t \mapsto \int_{\mathbb{R}} f(t-y)g(y)dy$ , appelée produit de convolution (ou convolée) de  $f$  et  $g$ , vérifie :
  - (a)  $f * g \in L^1(\mathbb{R})$
  - (b)  $\|f * g\|_1 \leq \|f\|_1 \|g\|_1$
  - (c)  $\forall \xi \in \mathbb{R}, \widehat{f * g}(\xi) = \widehat{f}(\xi)\widehat{g}(\xi)$

#### Proposition 14.4

$(L^1(\mathbb{R}), +, *, \cdot)$  est une algèbre de Banach commutative non unitaire.

#### Proposition 14.5

Soient  $f, g, H \in L^1(\mathbb{R})$ . On pose  $\forall x \in \mathbb{R}, h(x) = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} H(\xi)e^{i\xi x} d\xi$ . Alors :

$$\forall x \in \mathbb{R}, h * f(x) = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} H(\xi)\widehat{f}(\xi)e^{i\xi x} d\xi$$

**Proposition 14.6**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{R})$ . On pose  $F : x \mapsto \int_{-\infty}^x f(y)dy$ .

Si  $F \in L^1(\mathbb{R})$ , alors :

$$\forall \xi \in \mathbb{R}^*, \widehat{F}(\xi) = \frac{1}{i\xi} \widehat{f}(\xi)$$

☞ Notons que  $(F \in L^1(\mathbb{R})) \not\Rightarrow (\lim_{\infty} F = 0)$ . Pour un contre-exemple, considérons la fonction suivante :

$$F : x \mapsto \sum_{k=1}^{\infty} \ln(k) \mathbb{1}_{[k, k + \frac{1}{k^2}]}$$

On a alors :

$$\int_{\mathbb{R}} F(x)dx = \sum_{k=1}^{\infty} \frac{\ln(k)}{k^2} < \infty$$

Pourtant,  $F$  ne tend pas vers 0 en l'infini. Ceci étant, cette implication est vraie dès que  $F' \in L^1(\mathbb{R})$ . Un énoncé équivalent de la proposition 14.6 est :

**Proposition 14.7**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{R})$  telle que  $f' \in L^1$ . Alors,  $\forall \xi \neq 0$ ,  $\widehat{f}'(\xi) = i\xi \widehat{f}(\xi)$ .

**Proposition 14.8**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{R})$  telle que  $\varphi : x \mapsto xf(x) \in L^1(\mathbb{R})$ . Alors :

(i)  $\widehat{f}$  est dérivable.

(ii)  $\forall \xi \in \mathbb{R}$ ,  $\frac{d\widehat{f}}{d\xi}(\xi) = -i\widehat{\varphi}(\xi)$

✘ Par abus, on note souvent  $\varphi$  " $xf$ ".

PREUVE : Soit  $h \neq 0$  et soit  $\xi \in \mathbb{R}$ . Alors :

$$\Delta_h := \frac{\widehat{f}(\xi + h) - \widehat{f}(\xi)}{h} = \int_{\mathbb{R}} f(x) e^{-i\xi x} \left( \frac{e^{ihx} - 1}{h} \right) dx$$

Or  $\left| \frac{e^{ihx} - 1}{h} \right| \leq |x|$  par théorème des accroissements finis donc  $|\Delta_h| \leq \int_{\mathbb{R}} |xf(x)| dx < \infty$ . D'où le (i).

Pour le (ii), il suffit de remarquer que  $f(x)e^{-i\xi x} \left( \frac{e^{ihx} - 1}{h} \right) \xrightarrow{h \rightarrow 0} -ixf(x)e^{-i\xi x}$  et de conclure par convergence dominée (appliquer la proposition 1.5 puis une caractérisation séquentielle).

**Proposition 14.9 (Riemann–Lebesgue)**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{R})$ . Alors :

$$\lim_{|\xi| \rightarrow \infty} \widehat{f}(\xi) = 0$$

PREUVE : Si  $g \in \mathcal{C}_c^1(\mathbb{R})$ ,  $g' \in \mathcal{C}_c(\mathbb{R})$  et donc  $g(x) = \int_{-\infty}^x g'(y)dy$  et donc  $\forall \xi \in \mathbb{R}$ ,  $|\xi \widehat{g}(\xi)| = |\widehat{g}'(\xi)| \leq \|g'\|_1 < \infty$  donc  $\exists K > 0$  tel que  $\sup |\xi \widehat{g}(\xi)| \leq K$  d'où le résultat. Conclure par densité de  $\mathcal{C}_c^1(\mathbb{R})$  dans  $L^1(\mathbb{R})$ .

## II Régularisation

**Notation :** On notera désormais  $\mathcal{D}(\mathbb{R}) = \mathcal{C}_c^\infty(\mathbb{R})$ .

**Remarques :**

- $\forall p \in \mathbb{N}$ ,  $\mathcal{D}(\mathbb{R}) \subset \mathcal{C}_c^{p+1}(\mathbb{R}) \subset \mathcal{C}_c^p(\mathbb{R}) \subset L^1(\mathbb{R})$
- On pose ( $c \neq 0$ )  $\rho(x) := \begin{cases} \frac{1}{c} \exp\left(-\frac{1}{1-x^2}\right) & \text{si } |x| < 1 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$  Alors  $\rho$  est non analytique, i.e sa série de Taylor converge, mais pas vers  $\rho$ .

**Définition 14.2 (Suite régularisante)**

On appelle suite régularisante une suite de fonctions  $(\rho_n)_n$  telle que :

- (i)  $\forall n \geq 0, \rho_n \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$
- (ii)  $\forall n \geq 0, \rho_n \geq 0$
- (iii)  $\forall n \geq 0, \int_{\mathbb{R}} \rho_n(x) dx = 1$
- (iv) Il existe une suite  $(\varepsilon_n)_n \in \mathbb{R}_+^{\mathbb{N}}$  vérifiant que  $\begin{cases} \forall n \geq 0, \text{supp}(\rho_n) \subset [-\varepsilon_n, \varepsilon_n] \\ \varepsilon_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \end{cases}$

**Exemple** Poser pour  $n \geq 0, \rho_n(x) = n\rho(xn)$ .

**Définition 14.3 (Suite des régularisées)**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{R})$ .

Soit  $(\rho_n)_n$  une suite régularisante.

On appelle suite des régularisées de  $f$  la suite  $(\rho_n * f)_n$ .

**Lemme 14.1**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{R})$ .

Soit  $(\rho_n)_n$  une suite régularisante.

Alors :  $\forall n \in \mathbb{N}, \rho_n * f \in C^\infty(\mathbb{R})$ .

⚠ ATTENTION :  $\rho_n * f \notin C_c^\infty(\mathbb{R})$

**Proposition 14.10**

$\mathcal{D}(\mathbb{R})$  est dense dans  $L^p(\mathbb{R})$  pour  $p \geq 1$ .

PREUVE : Par densité,  $\forall f \in L^p, \forall \varepsilon > 0, \exists f_\varepsilon \in C_c(\mathbb{R})$  tel que  $\|f - f_\varepsilon\|_p \leq \varepsilon$ . Conclure en approximant  $f_\varepsilon$  par  $g_n := \rho_n * f_\varepsilon \in \mathcal{D}(\mathbb{R})$ , avec  $(\rho_n)_n$  une suite régularisante.

### III Identités approchées, noyau de Fejèr

**Définition 14.4 (Identité approchée sur  $\mathbb{R}$ )**

Soit  $A \subset \mathbb{R}$ . On appelle identité approchée sur  $\mathbb{R}$  une famille de fonctions  $k_\alpha : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, \alpha \in A$  vérifiant :

- (i)  $\forall \alpha \in A, \int_{\mathbb{R}} k_\alpha(x) dx = 1$
- (ii)  $\|k_\alpha\| = O(1)$  quand  $\alpha \rightarrow \sup A$ .
- (iii)  $\forall \delta > 0, \int_{-\alpha}^\alpha |k_\alpha(x)| dx \xrightarrow{\alpha \rightarrow \sup A} 0$

⚠ En pratique, on prend souvent  $A = \mathbb{R}_+^*$ .

**Définition 14.5 (Noyau de Fejèr)**

On définit le noyau de Fejèr  $(F_\alpha)_{\alpha > 0}$  par  $\forall x \in \mathbb{R}, F_\alpha(x) = \alpha F(\alpha x)$  où :

$$F(x) = \frac{1}{2\pi} \left( \frac{\sin\left(\frac{x}{2}\right)}{\frac{x}{2}} \right)^2 = \frac{1}{2\pi} \int_{-1}^1 (1 - |\xi|) e^{i\xi x} d\xi$$

**Lemme 14.2**

$$\frac{1}{2\pi} \int_{-\infty}^\infty \left( \frac{\sin\left(\frac{x}{2}\right)}{\frac{x}{2}} \right)^2 dx = 1$$

PREUVE : Considérer la fonction définie sur  $\mathbb{C}^*$  par  $f(z) = \frac{1 - e^{2iz}}{z^2}$  et l'intégrer selon le chemin  $C_{\varepsilon, R}$  consistant à parcourir dans le sens trigonométrique le demi cercle de centre 0 et de rayon  $R$  privé de celui de centre 0 et de rayon  $\varepsilon$ .

**Proposition 14.11**

$(F_\alpha)_{\alpha > 0}$  est une identité approchée.

**Proposition 14.12**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{R})$  et soit  $(k_\alpha)_{\alpha \in A}$  une identité approchée. Alors  $\|k_\alpha * f - f\|_1 \xrightarrow{\alpha \rightarrow \sup A} 0$ .

**Proposition 14.13**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{R})$ . Alors :

$$\left\| \frac{1}{2\pi} \int_{-\alpha}^{\alpha} \left(1 - \frac{|\xi|}{\alpha}\right) \widehat{f}(\xi) e^{i\xi x} d\xi \right\|_1 \xrightarrow{\alpha \rightarrow \infty} 0$$

PREUVE : Découle des propositions 14.11 et 14.12.

**Corollaire 14.13.1 (Théorème d'unicité)**

Soit  $f \in L^1(\mathbb{R})$  vérifiant que  $\forall \xi \in \mathbb{R}, \widehat{f}(\xi) = 0$ . Alors  $f = 0$ .

**Remarque :** Si  $\widehat{f} \in L^1(\mathbb{R})$  alors on peut appliquer le théorème de convergence dominée à

$g_\alpha : (x, \xi) \mapsto \frac{1}{2\pi} \left(1 - \frac{|\xi|}{\alpha}\right) \widehat{f}(\xi) e^{i\xi x} \mathbb{1}_{[-\alpha, \alpha]}(\xi)$  (domination par  $\widehat{f}$ ) pour obtenir que :

$$\int_{\mathbb{R}} g_\alpha(x, \xi) d\xi \xrightarrow{\alpha \rightarrow \infty} \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} \widehat{f}(\xi) e^{i\xi x} d\xi$$

Et comme  $g_\alpha(x, \cdot) \xrightarrow{\alpha \rightarrow \infty} f(x)$  on obtient que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} \widehat{f}(\xi) e^{i\xi x} d\xi$$

Ainsi, si on pose  $h(x) := \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} \widehat{f}(\xi) e^{i\xi x} d\xi$  on peut montrer que  $h$  est uniformément continue.

Ainsi, on en déduit le résultat suivant : si  $\widehat{f} \in L^1(\mathbb{R})$ , la classe d'équivalence  $f \in L^1(\mathbb{R})$  contient une fonction uniformément continue.

☞ Le résultat suivant est analogue à la proposition 9.5 (densité des polynômes trigonométriques).

**Proposition 14.14**

Les fonctions de  $L^1(\mathbb{R})$  dont la transformée de Fourier est à support compact forment un sous-ensemble dense de  $L^1(\mathbb{R})$ .

# Chapitre 15

## L'espace $L^2(\mathbb{R})$

✖ Ce chapitre est hors-programme.

### I Position du problème

La transformée de Fourier définie sur  $L^1(\mathbb{R})$  ne se généralise pas naturellement à  $L^2(\mathbb{R})$  pour la simple et bonne raison que  $L^2(\mathbb{R}) \not\subset L^1(\mathbb{R})$ . On va donc devoir utiliser le résultat d'analyse fonctionnelle suivant pour étendre notre définition.

#### Proposition 15.1

Soient  $\mathbb{X}$  un e.v.n,  $\mathbb{Y}$  un espace de Banach et  $\mathbb{W} \subset \mathbb{X}$  un s-e.v dense.

Soit  $\mathcal{F} \in \mathcal{L}_c(\mathbb{W}, \mathbb{Y})$ .

Alors :  $\exists! \tilde{\mathcal{F}} \in \mathcal{L}_c(\mathbb{X}, \mathbb{Y})$  tel que :

- (i) La restriction de  $\tilde{\mathcal{F}}$  est égale à  $\mathcal{F}$ .
- (ii)  $\|\tilde{\mathcal{F}}\| = \|\mathcal{F}\|$

Le problème qui se pose à présent est de trouver un s-e.v dense de  $L^2(\mathbb{R})$  sur lequel on puisse définir naturellement une transformée de Fourier, i.e qui soit inclus dans  $L^1(\mathbb{R})$ .

### II L'espace de Schwartz $\mathcal{S}(\mathbb{R})$

#### Définition 15.1 (Fonction à décroissance rapide)

Une fonction  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est dite à décroissance rapide si elle décroît plus vite que tout polynôme, i.e si  $\forall p \in \mathbb{N}, |x^p f(x)| \xrightarrow{|x| \rightarrow \infty} 0$ .

#### Proposition 15.2

Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ . Alors :

1. Si  $f \in f \in L^1_{loc}(\mathbb{R})$  alors  $f$  est à décroissance rapide.
2. Si  $f \in f \in L^1(\mathbb{R})$  et est à décroissance rapide, alors  $\hat{f} \in C^\infty(\mathbb{R})$ .
3. Si  $f \in C^\infty(\mathbb{R})$  et que  $\forall k \geq 0, f^{(k)} \in L^1(\mathbb{R})$  alors  $\hat{f}$  est à décroissance rapide.

#### Définition 15.2 (Espace de Schwartz)

On définit l'espace de Schwartz, noté  $\mathcal{S}(\mathbb{R})$ , comme l'espace vectoriel des fonctions  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  vérifiant :

- (i)  $f \in C^\infty(\mathbb{R})$
- (ii)  $\forall k \geq 0, f^{(k)}$  est à décroissance rapide (avec la convention  $f^{(0)} = f$ ).

#### Proposition 15.3

On a les propriétés suivantes :

1.  $\mathcal{S}(\mathbb{R})$  est stable par multiplication par un polynôme.
2.  $\mathcal{S}(\mathbb{R})$  est stable par dérivation.

3.  $\mathcal{S}(\mathbb{R}) \subset L^1(\mathbb{R})$
4.  $\mathcal{S}(\mathbb{R})$  est stable par transformée de Fourier.
5.  $\mathcal{S}(\mathbb{R})$  est dense dans  $L^1(\mathbb{R})$ .
6.  $\mathcal{S}(\mathbb{R})$  est dense dans  $L^2(\mathbb{R})$ .

PREUVE : Pour 5 et 6, il suffit de remarquer que  $\mathcal{D}(\mathbb{R}) \subset \mathcal{S}(\mathbb{R})$  et que  $\mathcal{D}(\mathbb{R})$  est dense dans  $L^1$ . Remarquons que  $\mathcal{D}(\mathbb{R})$  n'est pas stable par transformée de Fourier.

**Proposition 15.4 (Identité de Plancherel–Parseval)**

Soient  $f, g \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$ . Alors

(i)

$$\frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} \widehat{f}(\xi) \widehat{g}(\xi) d\xi = \int_{\mathbb{R}} \overline{f(x)} g(x) dx$$

(ii)

$$\frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} |\widehat{f}(\xi)|^2 d\xi = \int_{\mathbb{R}} |f(x)|^2 dx$$

✂ Ainsi, on peut étendre par la proposition 15.1 la transformée de Fourier de  $\mathcal{S}(\mathbb{R})$  à  $L^2(\mathbb{R})$  :

**Proposition 15.5 (Plancherel)**

Il existe un unique opérateur  $\mathcal{F} : L^2(\mathbb{R}) \rightarrow L^2(\mathbb{R})$  vérifiant :

- (i)  $\forall f \in L^2(\mathbb{R}), \|\mathcal{F}f\|_2 = \sqrt{2\pi} \|f\|_2$
- (ii)  $\forall f \in L^1(\mathbb{R}) \cap L^2(\mathbb{R}), \mathcal{F}f = \widehat{f}$

✂ En pratique, si  $f \in L^2(\mathbb{R})$  est approximée par une suite  $(f_n)_n$  de  $\mathcal{S}(\mathbb{R})$ , on a que  $\widehat{f_n} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{L^2} \mathcal{F}f$ , ce qui permet le calcul "explicite de la transformée de Fourier de  $f$ .